
M A N U S C R I T

ANAEROBIE

de Ingmar Villquist

Traduit du polonais par Kinga & Klara Wyrzykowska

cote : POL04D549

date d'écriture de la pièce : 2000
date de traduction de la pièce : 2004

« Le manuscrit que vous avez entre vos mains est déposé à la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale à Montpellier. Toute exploitation, partielle ou intégrale, sous quelque forme que ce soit, doit nous être signalée. La Maison Antoine Vitez n'est toutefois pas habilitée à délivrer des autorisations de représentation ou d'édition. »

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
centre international de la traduction théâtrale

Personnages.

LUI I : la trentaine passée, élancé, grand, maigre, brun.

LUI II : la trentaine passée, légèrement plus fort, plus petit, blond.

KARLA : seize ans, cheveux bruns.

La scène est la chambre à coucher d'un deux pièces. Un matelas épais posé sur un sommier en bois, recouvert d'un dessus de lit bariolé, accolé dans sa largeur au mur de gauche, occupe la majeure partie de la pièce. A gauche, juste devant le lit, une porte vitrée donne sur la deuxième chambre. De chaque côté du lit, une table de chevet. Au dessus du lit, une étagère avec des journaux et des bibelots. Au dessus de l'étagère, une très grande affiche en couleurs dans un cadre fin doré. Elle représente une lionne assise au milieu de hautes herbes sèches. Des lionceaux tentent de lui grimper dessus alors qu'elle regarde devant elle, attentive et vigilante. Sur le mur principal, une fenêtre avec des stores, encadrée par des rideaux entrouverts d'une couleur vive. Sur le radiateur, sous la fenêtre, des couches en train de sécher. A droite de la fenêtre, entrée sans porte d'une kitchenette aveugle. Sur le mur de droite, porte de la salle de bain et porte d'entrée. Toute la surface du mur de droite est occupée par des étagères croulant sous les livres. Sur la table de chevet, à gauche du lit, est allumée une lampe jaune de chez Ikea. Près des étagères, sur une petite commode, la télévision est allumée mais sans le son. Les meubles sont en bois clair. Le sol est un plancher à larges lattes. Sur le lit et par terre traînent des jouets d'enfant : des hochets, des peluches, un bavoir, une couche froissée, un biberon vide. Tout indique que la vie quotidienne des habitants de l'appartement tourne autour d'un bébé.

Nuit noire. Derrière la porte fermée de la deuxième chambre, on entend les pleurs d'un nourrisson. Des pleurs réguliers, plus ou moins forts, parfois des petits cris étouffés qui se muent en cris aigus, puis retombent et se transforment en simples gémissements. LUI I est assis sur le lit, les yeux rivés sur l'écran muet de la télévision ; il s'amuse à zapper avec la télécommande. LUI II s'active dans la kitchenette. Il en sort au bout d'un moment, en s'essuyant les mains dans un torchon. Il reste immobile pendant un certain temps en regardant LUI I avec inquiétude.

LUI II : Elle ne va pas tarder à se calmer.

LUI I : Est-ce que j'ai dit quelque chose ?

LUI II : Elle ne va pas tarder à se calmer. Ça prend forcément du temps. Nous avons pris cette décision ensemble.

LUI I (plus fort mais toujours bas) : Est-ce que j'ai dit quelque chose ?

LUI II : Mais je vois bien qu'il y a quelque chose. Moi aussi, je suis fatigué. Tous les deux, nous sommes fatigués. Le docteur Gerdmann nous a clairement dit qu'il fallait supporter ses pleurs. (*En souriant*) Même si ça nous fend le cœur.

LUI I : Je sais.

LUI II : Dans ... (*il regarde sa montre*). Je vais lui donner son biberon tout à l'heure et elle va s'endormir. Elle dort toujours après manger. Ne serait ce qu'une demi-heure.

LUI I : Je sais.

LUI II : C'est le dernier biberon...

LUI I (*tendu*) : Je sais bien.

LUI II : Qu'est-ce que tu comptes faire ?

LUI I : Rien.

LUI II : Dis-moi. Qu'est-ce que tu comptes faire ? Elle va avoir six mois demain. On va prendre des photos, pour compléter l'album. C'est une étape importante. Elle doit apprendre à s'endormir seule maintenant. Encore quelques jours et elle fera ses nuits. Pour le biberon du matin...

LUI I (*s'impatientant*) : Ça va...

LUI II (*poursuivant calmement*) : Le biberon du matin, on le lui donnera quand...

LUI I : Ça va, c'est bon.

LUI II : Qu'est-ce que tu comptes faire ?

LUI I : Je suis... Je suis fatigué.

LUI II : Tous les deux, nous sommes fatigués. Toi en plus tu travailles. Tu travailles très dur. J'en suis conscient. Je sais à quel point tu m'aides.

LUI I : Laisse tomber.

LUI II : Non vraiment. Je tiens à ce que tu saches comme je te suis reconnaissant. Sans toi, on ne s'en sortirait jamais.

LUI I : Laisse tomber. Je suis seulement...

LUI II : Aujourd'hui, quand tu es rentré du travail, elle t'a souri comme je ne l'avais jamais vue sourire. Elle a presque éclaté de rire. Elle te sourit toujours d'ailleurs. Elle te cherche sans cesse des yeux. Quand je la tiens dans mes bras, elle tourne la tête vers toi, comme ça (*il tourne la tête*). Et quand tu lui fais prendre son bain, elle rit, elle gazouille. Elle grandit tellement vite. Elle comprend tout maintenant. Je lui donnerai son biberon tout à l'heure et après...

LUI I : S'il te plaît... (*doucement*) Calme toi.

LUI II : Je n'aspire qu'au calme. A notre tranquillité. Qu'est-ce que tu comptes faire ?

LUI I : Je ne compte rien faire du tout.

LUI II : J'ai l'impression que tu es absent. C'est comme si tu n'étais pas là... Je vais lui donner son biberon tout de suite. Tu sais, elle arrive à le tenir toute seule maintenant. Ces derniers temps, je lui laisse le biberon vide entre les mains après manger. Elle joue avec, elle le tète un peu et puis elle s'endort. Elle s'endort comme ça. Un vrai petit ange.

LUI I : S'il te plaît...

LUI II : C'est vraiment une enfant adorable, sage et gentille. Tu n'as pas idée de ce que fabriquent les enfants à cet âge là. Enfin, non pardon, en l'occurrence, tu sais.

LUI I : Calme toi.

LUI II : Tu ne peux pas savoir comme j'aspire au calme. Pour toi, pour toi avant tout.

LUI I : Qu'est-ce que tu as à me reprocher?

LUI II : (*D'une voix forte*) Tu es gentil, adorable, tendre. Je ne sais pas comment tu fais pour supporter... N'importe qui d'autre à ta place...

LUI I : C'est important pour moi, tu le sais. Je ne sais pas ce que...

LUI II : Je ne te reproche rien. Rien du tout. Va te coucher. Dors un peu. Tu te lèves tôt demain. Je me charge de tout. Je m'occupe de tout pour la petite. Qu'est-ce que tu comptes faire ? Il est presque une heure. Demain tu seras fatigué, de mauvaise humeur...

LUI I : J'ai très envie d'une cigarette.

LUI II : Moi aussi. Je vais donner le biberon à la petite et on ira en fumer une à la fenêtre. Tu ne devrais pas fumer autant.

LUI I : Je ne fume pas tant que ça...

LUI II : Je te suis vraiment reconnaissant de ne pas fumer à la maison. Toi-même, d'ailleurs, tu n'arrêtes pas de dire que ça sent tellement bon dans la chambre de la petite.

LUI I acquiesce.

LUI II : Excuse moi, je peux te demander de m'apporter le biberon qui est en train de chauffer dans la cuisine s'il te plaît ? Je vais commencer par lui changer ses couches.

LUI I (*rapidement*) : Oui, oui, bien sûr.

LUI II ouvre doucement la porte de la chambre du bébé, entre et ferme derrière lui. A travers la porte vitrée de la chambre, on distingue une faible lumière. Les pleurs de l'enfant cessent. LUI I revient de la cuisine avec un biberon à la main, il verse quelques gouttes de lait sur son avant-bras pour en vérifier la température. Il ouvre doucement la porte de la chambre du bébé. Il entre en laissant la porte entrouverte. On les entend parler de la chambre.

LUI II : Viens vite, viens voir.... (*on entend très distinctement un rire d'enfant, des gazouillis, des petits cris de joie*) Oh la, la c'est un gros caca ça ! Tu t'es chié dessus jusqu'au cou ma petite...

LUI I éclate de rire.

LUI II (*sa voix*) : Passe moi la grenouillère s'il te plaît. Elle est sur le radiateur de la salle de bain.

LUI I sort de la chambre du bébé, entre dans la salle de bain, revient avec la grenouillère, vérifie si elle est sèche, regarde furtivement sa montre, rentre dans la chambre du bébé.

LUI II (*sa voix*) : Merci. Oh la la qu'est-ce que t'es lourde, toi... (*rire et cri du bébé*). Le talc, là sur l'étagère... Merci... Mon petit bout de chou... Elle est déjà trop petite cette grenouillère. T'imagines ? Fais un petit bisou à Lars, mon cœur, allez un petit bisou... (*gazouillis joyeux du bébé*). Voilà, comme ça... Bon, allez ça suffit maintenant, ma grande fille, du calme. On va manger. Tu peux rapprocher le fauteuil s'il te plaît... Là, merci... On va donner à manger à la grosse gourmande, on va lui donner à manger. Oui, oui... Miam, miam...

LUI I sort de la chambre du bébé, referme doucement la porte. Entrouvre la fenêtre de la chambre à coucher, ramasse les jouets qui traînent sur le lit, les met dans un panier en osier qu'il range sous le lit. Il s'assied sur le bord du lit juste devant l'écran de la télévision et commence à zapper frénétiquement. Il choisit finalement la fonction horloge et sur l'écran apparaît une horloge qui indique 1.05. A ce moment là, LUI II sort de la chambre du bébé, ferme doucement la porte, regarde l'horloge sur l'écran.

LUI II : Dieu qu'il est tard. Elle a tout mangé... (*il montre le biberon vide*). Je pensais que t'aurais fait le lit ?

LUI I (*en zappant*) : Oui, oui... J'y vais...

LUI II : T'as qu'à mettre le son. Pas fort mais mets le. Si on regardait quelque chose?

LUI I éteint la télévision.

LUI II : Bon alors on va se coucher... Excuse-moi mais elle risque de se réveiller d'un moment à l'autre. Ce sera toujours ça de pris. Je t'ai acheté des boules Quiès... (*il les cherche*) Elles sont extraordinaires, il paraît. Filtrent quatre vingt pour-cent des bruits. Tu vois, c'est marqué là (*il regarde la boîte de boules Quiès*) : une technologie cosmique. Les cosmonautes les utilisent quand ils sont en orbite, pour ne pas entendre le silence. C'est marqué là, tiens regarde...